

Compte-rendu de la COP 22 Marrakech

Si la COP 22 de Marrakech fut terne et frileuse quant aux résultats de la sphère politique, elle fut, pour nous, un grand moment d'enthousiasme, de joie partagée et d'espoir.

Un grand moment pour l'AIEP parce qu'enfin nous avons pu nous connaître, nous voir, discuter entre nous et non pas seulement, comme jusque là, dans un monde virtuel.

Un grand moment d'émotion de rencontrer ces deux jeunes tchadiens de 14 ans, Louisa et Jocelyn, experts de la cause environnementale dans leur pays, venus tout droit du Tchad accompagnés de Joël, leur mentor. Venu d'un pays secoué par des soubresauts politiques, où la rentrée scolaire n'a pas eu lieu dans les écoles publiques, où beaucoup de jeunes recourent à la violence pour se nourrir quotidiennement.

Un grand moment de joie de rencontrer Diane accompagnée de Didier, de la République du Congo, avec son enthousiasme, sa passion, son ambition de créer un éco-village où se retrouveraient tous ceux qui s'occupent d'environnement et étendre – pourquoi pas ? – le réseau AIEP à tout l'Afrique centrale puisque étaient déjà présents le représentant du Tchad et Amadou, le représentant du Mali. La jeunesse a espoir dans le futur et c'est une belle leçon qu'elle nous donne là.

Un grand moment d'amitié de retrouver Charles-Hugo venu du Québec avec Geneviève que nous avons déjà rencontrés à la COP 21 à Paris, en train de construire un futur solide avec les responsables politiques de leur pays.

Un grand moment de gentillesse lors de la rencontre avec Bindu, la jeune présidente anglophone de Climates du Népal.

Un grand moment de plaisir de rencontrer les représentants italiens du WEEC Mario et Bianca avec lesquels nous avons déjà fait un long bout de chemin en préparant le projet de financement par l'UE qui ne fut pas retenu.

Et enfin et pas des moindres, un grand moment de participation avec les Marocains qui nous ont permis de pouvoir circuler de la zone verte de la société civile à la zone bleue des politiques et qui ont beaucoup œuvré pour cette COP, Malika à qui l'on doit la présence de centaines d'enfants venus visiter la COP et Abdelharim avec qui nous avons accompli un travail de fond.

Mais ce qui fut formidable, c'est que ces équipes ont discuté entre elles et échafaudé des plans de travail en commun, commencé à penser à des projets en coopération. Elles ont donné une nouvelle vie à l'Alliance, l'ont faite bouger, avancer. Nous souhaitons que tous ces espoirs se concrétisent, s'affirment et que ceux qui n'ont pu être présents à la COP, entrent dans le jeu. Nous sommes entrés dans une dynamique qui va nourrir son propre développement.

Grâce au travail de ceux qui étaient présents à la COP et de ceux qui n'y étaient pas, grâce à tous les compte-rendu que les uns et les autres vous nous avez envoyés, nous avons pu en

faire le recensement et proposer une analyse de vos objectifs, thématiques, démarches ainsi que du ressenti des jeunes et des divers partenaires de vos laboratoires d'idées. Nous en avons fait une publication pour montrer le travail accompli au sein de l'Alliance et, à Marrakech, nous avons ainsi pu présenter un Power-Point sur l'AECP, son fonctionnement et ses actions sur le terrain. Nous avons fait intervenir, dans la présentation, pour en montrer la diversité, un représentant d'un pays du Nord, le Québec, et un représentant d'un pays du Sud, la République du Congo.

Un grand moment intense fut de se plonger dans la zone verte où se côtoient les stands de la société civile, sur l'éducation, sur toutes les démarches de protection de la planète, de lutte contre le réchauffement climatique, et toutes les entreprises impliquées dans ce processus, où s'affrontent pour le meilleur, dans des agoras, les représentants de la société civile dans un foisonnement inouï, où des artistes de tous pays sont venus exposer leurs œuvres, où des conteurs viennent gentiment vous raconter une histoire en vous mettant à la fin, dans la main, une graine d'espoir, à toucher dans les moments de morosité. Une effervescence, un enthousiasme, un brouhaha qui contrastent avec la zone bleue beaucoup plus calme, silencieuse et aux mines compassées. Enthousiasme que l'on a retrouvé lors de la grande manifestation pour le climat, contre le réchauffement climatique dans les grandes artères de Marrakech où chacun était là –ONG internationales, petites associations, entreprises, pays – avec ses banderoles, ses pancartes, ses musiques, ses slogans, pour la justice climatique, contre le réchauffement de la planète...

Un grand moment enfin, parce que, pour la première fois, tous ensemble, nous sommes arrivés à créer une « Coalition Internationale pour une Education à la Transition » et ce fut véritablement un grand moment. Dans une réunion internationale sur « l'Appel de Marrakech », nous avons décidé de nous unir, de travailler tous ensemble et non plus chacun de son côté. Ce n'est que tous Ensemble, unis sur une base commune, sans chercher à se positionner dans un esprit de compétition, que nous parviendrons à faire changer les choses. Nous nous sommes mis d'accord sur un certain nombre de valeurs qui sont les nôtres, respect de la vie, solidarité, équité, espoir, pour n'en citer que quelques unes et surtout nous avons constitué un Comité de pilotage avec des représentants de quatre continents (Afrique, Amérique, Asie, Europe) présents à cette réunion, comité de pilotage qui reste ouvert. Nous avons discuté des actions à mener à moyen et long terme mais aussi avant la fin de la COP pour obliger nos politiques à s'engager sur l'article 12 relatif à l'éducation de l'Accord de Paris, à développer les structures et à donner les moyens afin de le mettre en œuvre dans tous les pays. Nous avons écrit, en nous basant sur l'Appel de Marrakech, le texte d'une affiche et d'un flyer que nos amis marocains ont réalisés durant la nuit. Le lendemain matin, nous avons pu distribuer flyers et affiches dans la zone verte mais aussi dans la zone bleue où elles ont été affichées dans les stands pour attirer l'attention des politiques sur l'éducation. Une opportunité se présentait de faire reconnaître notre Coalition par les « championnes » pour inscrire l'éducation dans l'Agenda des actions, l'année prochaine, nous l'avons prise délibérément.

La société civile devient une grande force avec l'émergence de nouveaux modèles de société écologiques, participatifs et solidaires, capables d'assumer leurs responsabilités. Prendre la

responsabilité de notre puissance doit se concevoir comme une sagesse, tout changer en se changeant soi-même. Nous ne redirons jamais assez qu'il ne peut y avoir de changement de société sans changement humain si bien que dans la complexité du monde, le « connais-toi toi-même » prend de plus en plus de pertinence. L'éducation devrait aider l'enfant, puis l'adolescent à se connaître, favoriser son accomplissement, abolir la compétition au profit de l'émulation, de la solidarité, de la complémentarité masculin-féminin afin de s'orienter vers une société plus conviviale, solidaire et équitable.

Maryse Clary